Dr Ezzideen 07 11 2026 (3)

3) "Au début de la guerre, un dirigeant du Hamas a publiquement déclaré que quiconque n'avait pas vu sa maison détruite manquait de foi.
Et aujourd'hui, quelqu'un a commenté mon message sur la tragédie qui se déroule à Gaza, me disant que ce que nous vivons est une « justice divine », et que Jésus aime le peuple de Gaza et veut le sauver de ses souffrances.

Je ne peux pas comprendre comment quelqu'un peut regarder une telle souffrance immense et, d'une manière ou d'une autre, se convaincre que c'est une expression de l'amour ou de la justice de Dieu.
Pour moi, ce sont des croyances profondément troublantes. Je n'y vois ni foi ni compassion, quelle que soit la divinité au nom de laquelle les gens prétendent parler.

Et je refuse catégoriquement de croire en un Dieu qui considère la souffrance d'enfants innocents comme une forme de salut, ou qui juge qu'il est une expression d'amour ou de justice de laisser un enfant grelotter toute la nuit, ses vêtements trempés, blotti avec sa famille à l'intérieur d'une tente inondée, sans rien pour le protéger du froid mordant.

Qu'aurait bien pu faire cet enfant pour mériter cela, ne serait-ce qu'un peu ? Et quel genre de justice exige la souffrance d'un enfant pour s'accomplir ?

Le problème n'est pas seulement la cruauté de ces croyances, mais la facilité avec laquelle ceux qui les détiennent peuvent transformer la souffrance d'autrui en quelque chose à justifier, et parfois même à célébrer, tant qu'ils sont convaincus que Dieu est de leur côté.

Il est terriblement facile de parler de sagesse divine depuis le confort et la chaleur de son foyer, pendant qu'à Gaza, quelque part, une mère passe toute la nuit à essayer de réchauffer ses enfants avec son propre corps sous une tente qui se remplit d'eau

de pluie.
Je ne sais pas en quel Dieu vous croyez, mais je sais qu’un enfant qui pleure de froid n’a pas besoin d’une explication religieuse pour sa souffrance. Il a besoin que quelqu’un le sauve.

Et si je dois choisir entre une foi qui justifie la souffrance de cet enfant et une humanité qui refuse de l’accepter, je n’hésiterai pas une seule seconde à choisir l’humanité.

#WoundedGaza"